

7-1964

## LE MAJOR LAWSON REÇOIT UNE DÉCORATION PONTIFICALE

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

### Recommended Citation

(1964). LE MAJOR LAWSON REÇOIT UNE DÉCORATION PONTIFICALE. *Cor Unum*, 1 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss3/5>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.



## LE MAJOR LAWSON REÇOIT UNE DECORATION PONTIFICALE



A l'occasion de la réunion des Supérieurs Provinciaux et Principaux, le Major Richard Lawson, qui a montré un courage héroïque, au Congo en 1962, en venant au secours des missionnaires, et spécialement du P. Jules Darmont, de la Province de Belgique, a été fait commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Les insignes de l'Ordre lui ont été remis, au nom du Souverain Pontife, par Mgr le Supérieur Général, qui prononça d'abord l'allocution suivante:

*Mon-Commandant, Mesdames,  
Messieurs,*

Soyez tout d'abord remerciés d'avoir bien voulu honorer de votre présence cette remise à M. le Major Lawson des insignes de Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Cette cérémonie, toute intime, dans cette maison où se forment, depuis un siècle, de futurs missionnaires, a pour but en effet, cher Major Lawson, de vous exprimer notre respectueuse et cordiale reconnaissance pour votre courage à Kongolo, qui dans l'immense tristesse de cette affreuse tragédie, nous apporta réconfort et espérance.

Je me permets de rappeler les faits essentiels de ce drame toujours gravés dans nos mémoires. Le 16 janvier 1962, la radio lançait cette nouvelle qu'à Kon-

golo, au début de la matinée du 1er Janvier 1962, vingt missionnaires du Saint-Esprit – 19 Pères et un Frère – un médecin français et un commerçant belge, avaient été massacrés. Quelques jours après, nous apprenions qu'un missionnaire, unique survivant de ce drame, le Père Jules Darmont, de notre Congrégation, et de nombreux missionnaires, Pères, Frères, Religieuses d'autres Congrégations, avaient été sauvés de la mort grâce à un jeune et courageux officier du Royal Tanks Corps, affecté à la 2ème Brigade Nigérienne des troupes de l'O.N.U. en opérations au Congo: le Major Richard Lawson.

Il y a toutefois un fait que la presse n'a peut-être pas mis suffisamment en lumière, et c'est notre devoir de le faire aujourd'hui devant vous, devant M. l'Attaché Militaire Adjoint de Grande-Bretagne à Paris, devant votre épouse, devant vos amis, et devant les Supérieurs Majeurs Spiritains d'Afrique, d'Amérique et d'Europe, tous ici réunis, et ce fait, le voici. Le magnifique exploit d'avoir arraché à la mort notre Père Darmont, vous l'avez accompli, seul, devant une foule menaçante et au péril de votre vie, pour rester pleinement

fidèle à la très haute conception de votre devoir d'officier et de chrétien.

Aussi, pour vous témoigner leur reconnaissance et leur admiration – votre modestie dût-elle en souffrir – S.M. la Reine, votre Gracieuse Souveraine, et S.M. le Roi des Belges vous ont décerné une décoration de leurs Ordres, et la Congrégation du Saint-Esprit, à l'issue de son Chapitre Général en août 1962, vous a fait parvenir une adresse de remerciements. Mais notre Congrégation estimait son geste insuffisant. Nous voulions que l'Eglise Missionnaire Catholique, pour laquelle vous n'avez pas ménagé votre vie, reconnaisse *officiellement* votre dévouement à la Cause des Missions et de l'Humanité.

C'est pour répondre à ce désir de notre Congrégation, et spécialement de notre Province d'Angleterre, que nous avons sollicité en votre faveur, au début du Concile, en octobre 1962, de S.S. le Pape JEAN XXIII, Père et Chef de tous les missionnaires, le Grade de Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Et à notre grande joie, cette faveur vous a été accordée il y a plusieurs mois.

Si j'ai différé, cher Major Lawson, à vous remettre les insignes de votre nouveau grade, c'est que je voulais voir présents autour de vous tous les Supérieurs Majeurs de notre Congrégation, afin que s'exprime d'une manière plus visible encore la gratitude de tous les missionnaires spiritains et des missionnaires du monde entier.

Au nom de la Congrégation du Saint-Esprit, je vous renouvelle, cher Major Lawson, nos respectueuses félicitations et l'assurance de nos prières très affectueuses et très reconnaissantes auprès de Dieu, Père commun de tous les chrétiens, pour vous, pour votre chère famille, pour l'Angleterre votre pays, et aussi pour que l'exemple si lumineux de votre courage modeste, mais indomptable, suscite et fortifie, dans les heures difficiles de notre temps, des dévouements toujours plus généreux au service de Dieu et de la Patrie.

**Major Richard Lawson, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés par le Souverain Pontife, je vous fais Commandeur de l'Ordre de Saint-Sylvestre.**

Dans une brève réponse, le Major Lawson – qui n'est pas catholique, – assura que la plus grande difficulté qu'il avait rencontrée n'était pas d'évacuer les missionnaires, mais de les convaincre de se laisser évacuer. Il était heureux d'apprendre que les missionnaires retournaient au Congo où, comme ailleurs, ils avaient réussi à apprendre aux autres "à apprécier le prix de la vie". Il exprima ses remerciements envers le Saint-Père et sa fierté pour la distinction qu'il en avait reçue. Il termina en exprimant l'espoir que son fils, âgé de trois ans, serait fier aussi, un jour, de cet honneur.

Assistaient également à la cérémonie: le Major Donald Gray, officier d'administration de la Délégation militaire britannique, et Madame; le Lt.-colonel D. E. Isles, attaché militaire adjoint, et Madame; et Mr. Michael Jenkins, secrétaire particulier de l'Ambassadeur de Grande-Bretagne. Réception et dîner suivirent.

Depuis, dans une lettre au P. Secrétaire Général, le Major Lawson a écrit:

**Ma femme et moi, nous sommes maintenant de retour à Berlin, et nous vous écrivons immédiatement pour vous remercier de la plus émouvante soirée de notre vie. Cette cérémonie et la généreuse attention que vous nous avez témoignée, ainsi qu'à mes collègues, sont un honneur qu'aucun de nous n'oubliera jamais. J'avais toujours désiré recevoir et honneur de Sa Sainteté, des mains de l'Archevêque et en présence des Pères, pour lesquels j'éprouve tant de respect et d'attachement.**

**Un des Pères m'a demandé si je ne verrais pas d'inconvénient à ce qu'une photo soit envoyée aux journaux, et je lui ai dit que cela me ferait plaisir. Malgré mon désir de recevoir cette décoration avec la même humilité et simplicité que j'ai toujours remarquée chez les Pères du Saint-Esprit que j'ai rencontrés en Afrique, je n'en suis pas moins fier du grand honneur qui m'a été décerné et j'apprécie beaucoup les démarches que vous avez faites pour me recommander au Saint-Père.**

**Ma femme et moi, nous ne vous oublierons jamais, et si je puis encore vous rendre quelque service, je serai heureux d'avoir l'occasion de répondre à la confiance que vous avez mise en moi.**

